



## Profil du dirigeant et structure d'endettement des PME ivoiriennes

### *Manager profile and debt structure of ivorian SMES*

**N'GUESSAN Blé Saran,**

Doctorant, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody \_ Abidjan

Email : [saranhortense@live.fr](mailto:saranhortense@live.fr)

Contact : (225) 47 58 08 59

#### **RESUME**

Cette étude a pour objectif d'étudier l'influence des caractéristiques propres des propriétaires-dirigeants sur la structure d'endettement sur un échantillon de 150 PME non financières de la ville d'Abidjan.

Les résultats empiriques des tests statistiques ont révélé que les caractéristiques propres du propriétaire-dirigeant telles que le conservatisme du dirigeant, le type de formation ainsi que l'âge managériale n'impactent pas la structure d'endettement des PME ivoiriennes. A l'inverse, la variable âge du dirigeant et celle représentant le niveau de formation du dirigeant influencent la structure d'endettement des PME.

**Mots-clés :** Structure d'endettement – Propriétaire-dirigeant – Profil du dirigeant –PME.

-----

#### **ABSTRACT**

*The objective of this study is to study the influence of the characteristics of owner-managers on the debt structure on a sample of 150 non-financial SMEs in the city of Abidjan.*

*The empirical results of the statistical tests revealed that the characteristics of the owner-manager such as the conservatism of the leader, the type of training as well as the managerial age do not affect the debt structure of Ivorian SMEs.*

*Conversely, the age of the manager and that representing the level of training of the manager influence the debt structure of SMEs.*

**Keywords:** Debt structure –Owner-managers –CEO profile –SME

**CODE :** JEL : G32

## INTRODUCTION

Ces dernières décennies, les Pouvoirs publics ainsi que de nombreuses études d'ordre théorique ou empirique ont porté une attention particulière à la Petite et Moyenne Entreprise (PME).

A l'international, **Bruyn I. (2015)** démontre dans son étude que l'économie belge et européenne est dominée par la présence de PME.

Dans l'environnement sénégalais, **H. Niang (2015)** a démontré que les petites et moyennes entreprises (PME) sont considérées comme l'épine dorsale de la croissance économique dans presque tous les domaines étatiques, les médias, les chaires de recherche et les organisations internationales etc. Selon l'auteur, ces PME contribuent à offrir des possibilités d'emploi et agissent en tant que fournisseurs de produits et services à de plus grandes organisations (**Rajesh., Suresh et Deshmukh, 2008**). En effet, **AFB (2015)** montre que cette catégorie d'entreprise représente plus de 90% du tissu économique camerounais. Selon l'auteur, les PME sont reconnues comme élément incontournable du développement industriel dans la mesure où elles créent des emplois tout en restant moins consommatrices de capitaux.

Dans le contexte ivoirien, une étude récente<sup>1</sup> a démontré qu'en Côte d'Ivoire plus de 80% du tissu des entreprises formellement constituées sont des petites et moyennes entreprises (PME). En effet, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développement, les PME représentent une véritable source de croissance économique, de dynamisme et de flexibilité et leurs contributions au produit intérieur brute nationale se situe entre 30% et 40%.

Conscient de la place prépondérante qu'occupent les PME dans la vie économique de la Côte d'Ivoire, notamment en matière de création d'emplois, de réduction de la pauvreté tout en encourageant le développement du secteur privé, l'Etat ivoirien a mis en place un plan de renforcement des capacités financières des entreprises notamment les PME à travers la création d'institutions financières. C'est le cas par exemple du FIDEN (Fond Ivoirien pour le Développement de l'Entreprise Nationale) mit en place depuis plus de 10 ans est une structure étatique qui a pour objectif le financement des PME ivoiriennes. En effet, ce fonds apporte un souffle en matière de financement et de création de valeur des PME dans le contexte ivoirien.

Ainsi, le FIDEN permettra d'améliorer la structure financière des entreprises en générale et en particulier des PME installées sur le territoire national.

Partant de la définition de **Feudjo et Tchankam (2012)**, la structure financière renvoie à la composition des ressources financières de l'entreprise, au poids et à l'équilibre entre les ressources propres et les dettes. En effet, les fonds propres ou capitaux propres représentent l'ensemble des ressources financières internes à l'entreprises tandis que les dettes et les ressources assimilées représentent les fonds obtenus auprès des pourvoyeurs externes. Ainsi, notre étude s'axe principalement sur la structure d'endettement à travers les dettes et autres ressources provenant de pourvoyeurs externes.

En effet, l'étude de la structure d'endettement de l'entreprise a été explorée par plusieurs auteurs comme **Colot et Croquet (2007)**, **N'Gongang et Ahmadou (2018)** à travers les caractéristiques propres à l'entreprise telles que l'âge, la taille, le secteur d'activité etc.

Ainsi, les auteurs montrent que les entreprises les plus anciennes usent moins intensivement de la dette puisque celles-ci sont censées avoir accumulé au cours de leur existence un important niveau de trésorerie. Par conséquent, ces entreprises privilégient l'autofinancement. En rapport avec la création de valeur, pour **Guilhon et Montchaud (2003)**, le taux de croissance est positivement corrélé avec le niveau d'endettement. Ceci dit, plus une firme s'adresse à l'extérieur pour le financement de ses activités, plus elle arrive à créer de la valeur pour toutes les parties prenantes.

1- F.Bouafo et al. : « Côte d'Ivoire: les défis et les réalités des PME ivoiriennes », Juillet 2018

Cependant, **Myers et Majluf (1984)** et **Jensen et Meckling (1976)** montrent que le niveau d'endettement s'explique par l'asymétrie d'information existante entre les contractants. Cela signifie que le fait qu'une partie détient plus d'informations que l'autre à un moment donné pourrait lui fournir un avantage considérable vis-à-vis de ses concurrents.

Il nous convient de noter qu'à ce jour, après plusieurs décennies de travaux d'ordre théorique et empirique, la structure d'endettement demeure un sujet d'actualité qui ne fait qu'attirer l'attention de plusieurs auteurs. Ainsi, la littérature empirique consultée bien que vaste et très riche est essentiellement anglo-saxonne et occidentale. En ce qui concerne l'Afrique, au stade actuel des débats et malgré l'abondance des travaux portant sur le sujet à l'échelle mondiale, beaucoup d'effort reste à fournir. Et pour preuve, la structure d'endettement des PME africaines et plus précisément des PME ivoiriennes est un des domaines de recherche qui demeurent peu explorés.

Cependant, si de nombreuses études ont mis en exergue plusieurs facteurs explicatifs du choix en matière de source de financement des entreprises, rares sont celles qui se sont intéressées au profil du dirigeant comme facteur explicatif de la structure d'endettement.

**St Pierre (2018)** montre que la prospérité des entreprises dépend de la qualité du dirigeant qui a une influence sur les décisions de l'entreprise.

Il s'agit donc à travers cette étude d'étudier les caractéristiques propres des dirigeants des PME ivoiriennes. Il s'agit concrètement pour nous de vérifier si le profil du dirigeant défini par les caractéristiques propres de ce dernier influence les orientations stratégiques. Bref, l'objectif de ce papier est d'analyser et mesurer l'impact du profil du dirigeant sur la structure d'endettement des PME ivoiriennes.

De ce fait, pour y parvenir, cet article est organisé autour de trois (04) principaux axes présentés comme suit :

## I- DEFINITION DES CONCEPTS

Cette première partie de notre papier est l'occasion pour nous de présenter et définir les concepts clés liés à notre thème de recherche. Nous avons entre autres :

### I.1- La structure financière de l'entreprise et son importance

Lorsqu'on parle de la structure financière de l'entreprise, on fait allusion à l'ensemble des ressources qui financent l'entreprise, qu'il s'agisse des capitaux propres, dettes à long terme, des dettes à court terme ou des ressources d'exploitation.

**J. Barreau et J. Delahaye (2003)** abordent dans le même sens en affirmant que l'analyse de la structure financière est de porter également un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux. Dans son sens étroit, la structure financière est l'ensemble des proportions qui existent à un moment donné entre les différentes ressources de l'entreprise. Ces ressources peuvent être des ressources propres ou empruntées ou encore des ressources permanentes ou des provisions. Bref, la structure financière permet d'évaluer la proportion des dettes financières et des capitaux propres. Elle dépend des contraintes financières liées à la nature des activités développées par les entreprises et aux décisions d'investissement prises par leur management en matière d'investissement (**E. Cohen, 2006**).

### I.2- Structure financière optimale de l'entreprise

La structure financière optimale consiste pour une entreprise à satisfaire ses besoins de capitaux en trouvant un parfait équilibre entre ses ressources provenant de son endettement et ses fonds propres. La structure financière optimale a néanmoins fait l'objet de nombreux développements théoriques dont l'essence provient de **Modigliani et Miller en 1958** et empiriques, tendant à démontrer, qu'en

présence de marchés parfaits et sous certaines conditions, les différentes formes de financement sont équivalentes.

### I.3- Profil du dirigeant

Partant de la définition de **Boukar et Tsapi (2011)**, le profil peut être défini comme un ensemble de principaux traits distinctifs et caractéristiques d'une personne, d'un groupe ou d'une chose. En d'autres termes, le profil du dirigeant est l'ensemble des qualifications, des aptitudes et des traits psychologiques qui lui sont propres et le différencie d'un autre dirigeant **Boukar et Tsapi (2011)**.

L'analyse des facteurs de succès et d'échec des entreprises a révélé combien les caractéristiques propres du dirigeant influencent de façon significative l'utilisation des pratiques de gestion et les résultats organisationnels.

### I.4- Définition de la PME

Les petites et moyennes entreprises (PME) constituent un groupe très hétérogène. Elles sont présentes dans des activités très diverses. La PME a existé d'abord sous forme d'ateliers d'origine artisanale, mécanisés, agrandis tant par les investissements que par l'embauche d'une main d'œuvre de plus en plus qualifiée et hiérarchisée.

En Côte d'Ivoire, avant 2012, il n'existait pas de texte juridique clair définissant la notion de PME. Désormais, la loi en Côte d'Ivoire subdivise et définit les PME en trois groupes :

- La micro-entreprise : La micro-entreprise est définie comme une entreprise qui emploie en permanence moins de 10 personnes ou qui réalise un chiffre d'affaires annuel hors taxes inférieur ou égal à 30 millions de francs CFA.
- La petite entreprise : elle est définie comme une entreprise qui emploie en permanence moins de 50 personnes ou qui réalise un chiffre d'affaires annuel hors taxes supérieur à 30 millions de francs CFA et inférieur ou égal à 150 millions de FCFA.
- La moyenne entreprise qui quant à elle est définie comme une entreprise qui emploie en permanence moins de 200 personnes, ou bien réalisant un chiffre d'affaires annuel hors taxes supérieur à 150 millions de francs CFA et inférieur ou égal à 1 milliard de FCFA.

## II- HYPOTHESES DE RECHERCHE

Cette étude a pour objectif de définir et spécifier les déterminants de la structure d'endettement et de montrer l'impact du profil dans les choix financiers des PME ivoiriennes. Pour ce faire, nous alignerons ce papier autour des hypothèses suivantes :

- **L'âge du dirigeant** : Des études et recherches scientifiques montrent que le facteur « âge » a une importance cruciale dans la compréhension des choix du manager dans l'entreprise dans laquelle il assure la direction.

A des âges différents correspondent à des motivations différentes partant de attitudes, des comportements, et des actes différents. L'âge est un facteur qui met en évidence les démarcations dans le comportement. C'est pour cela qu'il est intéressant de l'intégrer dans la définition du profil. Les recherches de **Geus (2002)** et plus récemment **Moumou (2016)** ont situé la période entre 25 et 40 ans comme celle où l'individu acquiert assez d'expérience, de compétence, une maîtrise de soi, pouvant l'amener à prendre plus de risque. Les différentes études sont arrivées à la conclusion que l'âge est un facteur influençant le comportement du dirigeant, et par conséquent, le succès ou l'échec dans la gestion d'une entreprise. A la suite de ces développements, nous formulons notre première hypothèse :

### **H1 : L'âge du dirigeant influence positivement la structure d'endettement des PME ivoiriennes.**

- **La formation académique (bases en gestion d'entreprise) : McMahon et Stanger (1993)** montre que le dirigeant ayant une formation en gestion est capable d'analyser et d'interpréter les états financiers, ce qui, d'après les banquiers, diminue le risque financier.

Selon l'auteur, le niveau d'endettement bancaire des PME dirigées par des gestionnaires est plus élevé que celui des PME dirigées par les non gestionnaires. De plus, **St-Pierre (2018)** indique que la connaissance du dirigeant de la PME est une source de performance. Cependant, **Schulze et Gedajlovic (2010)** trouve que la formation n'est pas fondamentale dans l'acte de création, mais qu'elle devient ensuite un facteur déterminant de succès pour une entreprise créée.

Selon **N'Gongang et Ahmadou (2018)**, le dirigeant ayant une bonne connaissance en gestion est capable d'opérer des contrôles financiers réduisant ainsi le risque de faillite de l'entreprise. Cette connaissance en gestion peut donc séduire le banquier. Nous formulons donc notre seconde hypothèse de recherche comme suit :

### **H2 : Le type de formation du dirigeant influence positivement la structure d'endettement des PME ivoiriennes.**

- Le niveau d'étude (le plus haut diplôme universitaire obtenu) : Les chercheurs de la finance moderne affirment que l'éducation est un proxy de l'habilité cognitive des dirigeants.

En effet, certaines études ont prouvé que les dirigeants avec un diplôme de niveau maîtrise possèdent une plus grande capacité de traiter des informations de façon optimal. De plus, ces dirigeants développent un caractère innovateur et sont plus réceptifs au changement comparativement à ceux possédant un diplôme de niveau inférieur **Hedfi-Khayati et Zouaoui (2013)**.

**Anderson et Reeb (2003)** partagent cette même vision en rajoutant que l'introduction de nouvelles organisations et stratégies innovatrices au sein des firmes découle généralement d'un groupe de managers qui ont un niveau de diplôme assez élevé.

En effet, **Miller et al. (2007)** montre que, dans les PME, les dirigeants autodidactes ont une forte aversion à l'endettement. Selon lui, les dirigeants considèreraient l'endettement bancaire comme une source de risque qu'il faut éviter. Le faible niveau d'instruction influence négativement la situation financière de l'entreprise dans la mesure où les employés et parfois les promoteurs peu instruits considèrent la banque comme un lieu réservé aux personnes exceptionnelles où ils ne peuvent pas être considérés (**Moumou, 2016**). De la synthèse de cette littérature, nous formulons la troisième hypothèse suivante :

### **H3 : Le niveau de formation du dirigeant influence négativement la structure d'endettement.**

- L'expérience professionnelle : **Schulze et Gedajlovic (2010)** montre que l'expérience professionnelle du dirigeant est souvent englobée dans la notion de perfectionnement de ce dernier. En effet, l'expérience professionnelle du dirigeant est définie dans une grande entreprise ou dans toute autre entreprise quel que soit le secteur d'activité, par l'ancienneté dans le poste, et par le savoir-faire managérial acquis lors de ces années en activité.

Plus le dirigeant est expérimenté, plus il met en place des dispositifs visant à protéger l'entreprise contre les risques d'une trop grande pression financière (**Carney M. et al., 2015**).

Par contre, l'âge managérial peut aussi avoir une influence positive sur le niveau d'endettement des entreprises. **Barontini et Caprio (2006)** montrent que la longévité d'une relation entre le prêteur et l'emprunteur ainsi que les différents services financiers entretenus entre ces derniers sont positivement corrélés à la décision d'octroi de crédit. D'autres études avancent que l'expérience est

beaucoup plus essentielle que la formation elle-même car elle permet une certaine aisance au dirigeant dans l'accomplissement de sa tâche (Schulze et Gedajlovic (2010)). De ces analyses, nous formulons l'hypothèse suivante comme suit :

**H4 : L'âge managérial en d'autres termes, l'expérience professionnelle influence positivement la structure d'endettement.**

- Le conservatisme du dirigeant : L'objectif de pouvoir assurer l'indépendance de l'entreprise est un facteur pouvant expliquer le niveau d'endettement bancaire des PME ivoiriennes. En effet, la recherche de l'indépendance financière se traduit par une accumulation des ressources financières pour assurer la survie de l'entreprise (Fernandez et al. (2017)). Selon eux, les dirigeants qui veulent être financièrement indépendants ont intérêt à recourir à l'endettement afin de réaliser des investissements créateurs de la valeur. Ainsi, certaines PME peuvent refuser l'endettement pour éviter de soumettre leur activité au contrôle des banques (Kamgaing, 2019). Aussi, le désir de transmettre l'entreprise aux générations futures encouragerait certains dirigeants des PME à recourir moins à l'endettement bancaire ou à l'éviter (Michiels et al., 2015). Nous formulons notre cinquième et dernière hypothèse à la suite des développements suivants :

**H5 : Le conservatisme du dirigeant a un impact négatif sur la structure d'endettement de la PME.**

### III- METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Dans cette section, nous examinons l'échantillon des PME ivoiriennes consultées. Aussi, l'instrument de collecte de données utilisé et les méthodes de traitement des données retenues pour les fins de cette recherche sont appréhendés.

Nous avons estimé la taille de notre échantillon à 150 PME de ville d'Abidjan. Cette valeur respecte les recommandations de Roussel et al. (2002) en matière de « tailles minimales ».

La méthode d'échantillonnage adoptée est la méthode non probabiliste par convenance. Ainsi, la collecte de données a été effectuée à partir d'interviews directs auprès des dirigeants des PME ivoiriennes à l'aide d'un questionnaire portant sur trois thématiques, à savoir : le profil du dirigeant de la PME, la vision de transmission du dirigeant et la structure financière évaluée en termes du taux d'endettement moyen sur la période de 2013 à 2017.

L'échelle de mesure retenue pour la volonté de transmission est l'échelle de Likert à cinq points (1= Pas du tout d'accord à 5 = Tout à fait d'accord). Les méthodes utilisées pour analyser les données et tester le modèle de recherche sont rangées en deux points, à savoir la méthode descriptive et la méthode prédictive.

#### III.1- Méthode descriptive

La méthode descriptive sera utilisée pour faire sortir les fréquences de nos différentes variables et tester la fiabilité de l'échelle de mesure de la volonté de transmission dans le cadre d'une analyse factorielle exploratoire,

#### III.2- Méthode prédictive

Pour valider la structure interne du modèle et des hypothèses de la recherche, nous utiliserons le test de Fisher et la méthode de régression linéaire (Evrard et al. 2003).

#### III.3- Régression multiple

Selon Evrard et al. (2003), la régression multiple a pour but d'isoler une relation entre une variable à expliquer et plusieurs variables explicatives et les mettre en équation. Cette relation s'exprime sous

forme d'équation de régression qui présente la variable à expliquer comme la somme des variables explicatives affectées de leurs coefficients de régression à laquelle s'ajoute un terme constant.

Pour y parvenir, cette régression utilise des coefficients à savoir : le coefficient de détermination (R<sup>2</sup>) qui permet d'apprécier la validité globale du modèle ; le test de Fisher (F), pour voir si le modèle est significatif ou pas (si prob. associée à Fisher < 5% ), nous dirons que le modèle est globalement significatif et vice versa et enfin ; et le Ratio de Student (T) permettant de connaître si le coefficient a un effet significatif (si prob. associée à T < 5%).

#### III.4- Opérationnalisation des variables

Tout comme C. **Gauzente (2013)**, la variable expliquée dans cette étude est la structure d'endettement représentée par trois (02) sous-variables que sont :

- Le ratio d'endettement (REND) :  $REND = \text{Dettes à long terme} / \text{Total actif}$  ;

Aussi, la variable explicative est le profil du dirigeant représentée par les facteurs suivants :

- L'âge du dirigeant (AGE) : AGE = Age actuel du dirigeant ;
- Le type de formation (TFOR) et le niveau académique (NAC) sont mesurés par les items de nature nominale adaptés des travaux de **Hamadi et Chapelier (2014)**.
- L'expérience professionnelle (EXP) ou encore l'âge managérial est mesuré par 3 items de nature nominale.
- Enfin, le conservatisme du dirigeant (CONS) sur la base des travaux de **Moumou (2018)** et **N'Gongang et Ahmadou (2018)** est mesuré par 6 items.

### IV- RESULTATS ET INTERPRETATIONS DE L'ETUDE

Dans le but de mesurer l'influence de ces caractéristiques propres du dirigeant sur la structure financière de l'entreprise, les analyses ont été effectuées à deux niveaux. D'une part l'analyse s'est effectuée sur la base d'une étude descriptive et d'autre part sur la base d'une étude économétrique.

#### IV.1- Statistique descriptive du profil du dirigeant

Le profil du dirigeant est évalué avec cinq variables : l'âge, l'expérience professionnelle, le type de formation, le niveau de formation et la volonté de transmission.

Les résultats des analyses indiquent que près de 53 % des dirigeants de notre échantillon sont âgés de 35 à 55 ans, contre 38,7 % des dirigeants qui ont plus de 55 ans et 8 % qui sont âgés de moins de 35 ans.

L'analyse de l'expérience professionnelle du dirigeant montre que les dirigeants des PME de notre échantillon ont en moyenne 9 ans d'expérience professionnelle. L'expérience la plus faible est de 6 ans alors que celle la plus élevée est de 23 ans, avec une forte dispersion des valeurs (écart type= 3, 854).

En termes de type de formation, nous avons remarqué que la plupart des dirigeants n'ont pas une formation de base en gestion, soit un pourcentage de 78 %.

Quant au niveau de formation, les résultats indiquent que près de 46 % des dirigeants ont un niveau universitaire, 33,3 % des dirigeants ont un niveau d'étude du secondaire. Seulement, 16,7 % des dirigeants ont un niveau primaire et 3,3 % qui n'ont pas fréquenté.

Pour la mesure de l'échelle de la volonté de transmission formée de trois items, une analyse factorielle exploratoire a été effectuée. Le test de l'indice de KMO (0,6) est supérieur à 0,5 avec une valeur propre (1,45) supérieure à 1 pour un seul facteur, avec des contributions factorielles pour

chaque item supérieur à 0,5; ce qui est conforme aux prescriptions de Kaiser (Kaiser, 1958) et au critère de communalité (Evrard *et al.*, 2003).

Les résultats montrent ainsi l'unidimensionnalité de l'échelle de la volonté de transmission qui explique près de 48,5 % de la variance totale, avec un alpha de cronbach de 0,669 acceptable. Aussi, en moyen le score de la volonté de transmission est égal à 3,13 supérieurs à la moyenne de 3 ; cela indique que les dirigeants ont globalement assez de volonté de transmission de l'administration aux générations futures, mais celle volonté est relativement faible.

#### IV.2- Statistique descriptive du taux d'endettement moyen sur la période de 2013 à 2017

Le taux d'endettement moyen est calculé comme la moyenne des taux d'endettement des PME de notre échantillon sur la période de 2013 à 2017. Les résultats de l'analyse descriptive montrent qu'au cours des années 2013 à 2017, le taux d'endettement moyen a été estimé à 15,15 % avec un écart type de 10,41 montrant une forte dispersion. Le taux d'endettement moyen minimum est de 0 %, tandis que le taux d'endettement moyen le plus élevé est de 63,32 %.

Les cinq variables explicatives retenues vont permettre d'analyser les relations de causalité du modèle et à tester les hypothèses de recherche en utilisant une analyse prédictive.

Le tableau présenté en **annexe 1** résume les coefficients qui ont été calculés.

En effet, le coefficient de détermination (R<sup>2</sup>) donne une valeur de 0,575 (supérieure à 0,5) qui donne au modèle (Profil du dirigeant/ taux d'endettement de la PME) un bon niveau explicatif. De même, la robustesse du modèle produit une valeur de F égale à 2,336, avec un seuil de signification (p=0,035) inférieure à 5 %.

Seuls, les coefficients de régression, respectifs des variables de l'âge et de la volonté de transmission (0,119 et 0,206) sont significatifs au seuil de 5%. Autrement dit l'âge du dirigeant a un effet positif significatif sur le taux d'endettement, et la volonté de transmission agit significativement et de façon négative sur le taux d'endettement.

L'équation de régression traduisant des liens causaux significatifs entre les variables explicatives et la variable expliquée se décline comme suit :

$$\text{END} = 0,119. \text{AGE} - 0,206. \text{TRANSMISSION}$$

En définitive, l'hypothèse 1 (H1) selon laquelle « *L'âge du dirigeant influence positivement la structure d'endettement des PME ivoiriennes* » est validée. Ce qui signifie qu'un dirigeant plus âgé ou encore une équipe dirigeante plus âgée est à même de négocier des crédits étant donné la confiance que ce dirigeant pourrait inspirer aux apporteurs de fonds externes. Ces résultats sont corroborés par les travaux de **Bekono Ohana (2017)** et de **Aydi (2003)**.

Aussi, l'hypothèse 5 (H5) selon laquelle « *Le conservatisme du dirigeant a un impact négatif sur l'endettement de la PME.* » est également validée. Un tel résultat implique que les PME ayant des dirigeants conservateurs à leur tête se caractérisent par un faible niveau d'endettement. Ces résultats sont confirmés par **N'Gongang et Ahmadou (2018)**.

En revanche, l'hypothèse 2(H2) qui stipule que « *Le type de formation du dirigeant influence positivement la structure d'endettement des PME ivoiriennes* » est réfutée. Ce résultat signifie qu'il n'existe aucune différence significative entre les aptitudes à avoir accès à des ressources externes des PME dont les dirigeants sont formés en gestion de celles dont les dirigeants n'ont aucune formation en gestion. Ce résultat est contredit par **Messaoudi et Binkkour (2012)** qui montrent dans le contexte marocain que le faible recours des PME aux structures d'accompagnement est essentiellement expliqué par la carence de formation en gestion de leur dirigeant.



Aussi, l'hypothèse 3 (H3) selon laquelle « **Le niveau de formation du dirigeant influence négativement la structure d'endettement** » est également rejetée. Ceci dit, on accepte l'hypothèse selon laquelle l'entreprise arrive à bénéficier des ressources externes (dettes) lorsque le niveau de formation des dirigeants est élevé de celui des autres PME dont les dirigeants ont un niveau de formation faible ou autodictate. Ce résultat traduit que les entreprises ayant des dirigeants avec un niveau de formation élevé se caractérisent par un niveau d'endettement bancaire aussi élevé car le niveau de formation du dirigeant est un gage, nécessaire à l'obtention du crédit. Ce résultat est en contradiction avec celui obtenu par **N'Gongang et Ahmadou (2018)** car pour eux les établissements de crédits comme la banque par exemple ne discriminent pas le crédit selon le niveau de formation du demandeur.

Enfin, l'hypothèse 4 (H4) « **L'âge managérial en d'autres termes, l'expérience professionnelle influence positivement la structure d'endettement** » n'est pas validée. Ce qui signifie qu'il n'y a pas de différence significative entre la structure d'endettement des PME dont les dirigeants sont anciens à leur tête de celles dont les dirigeants sont nouveaux. Cette hypothèse est corroborée par **N'Gongang et Ahmadou (2018)** mais vient en contradiction de celui obtenu par **Edwards et Fischer (1994)** pour qui l'âge managérial a un impact positif sur le niveau d'endettement bancaire. Le sens positif de cet impact s'explique par l'intensification de la relation de confiance entre l'entreprise et ses créanciers au fil du temps.

## CONCLUSION

La présente étude a pour objectif d'énumérer les déterminants du profil du dirigeant d'une part et d'autre part, de mesurer l'influence de ce profil sur la structure d'endettement des PME ivoiriennes de la ville d'Abidjan. Pour atteindre donc cet objectif, une revue de la littérature nous a permis de formuler cinq (05) hypothèses. Ces hypothèses ont été testées à la suite de tests statistiques. La structure d'endettement est mesurée par le ratio d'endettement et le profil du dirigeant est représenté par l'âge du dirigeant, le niveau de formation, le type de formation, l'âge managérial et le conservatisme du dirigeant.

Ainsi, notre étude est arrivée à la conclusion selon laquelle le profil du dirigeant représenté par l'âge du dirigeant et le niveau de formation du dirigeant ont un impact sur la structure d'endettement de l'entreprise. Cependant, les variables conservatisme du dirigeant, le type de formation ainsi que l'âge managérial n'impactent pas la structure d'endettement des PME ivoiriennes de notre échantillon de recherche.

A l'issue de cette étude, des limites ont été citées afin de permettre une ouverture d'étude pour les recherches à venir. Ainsi le profil du dirigeant pourrait intégrer d'autre variable comme la culture, les relations personnelles entre le dirigeant et le banquier etc. Aussi, d'autre étude pourrait étendre l'échantillon de recherche.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Afriland First Bank (2015)**, « Finance pour tous : Promouvoir l'Inclusion Financière en Afrique Centrale, Conférence Régionale CEEAC, Brazzaville, Congo, pp. 1-14.
- Anderson R. et Reeb D. (2003)**, « Founding-Family Ownership and Firm Performance : Evidence from the S&P 500 », The Journal of Finance 58(3):1301-1327, February 2003.
- Barreau J. et Delahaye J. (2003)**, « Gestion financière : Manuel et Applications », Dunod, Paris.
- Barontini et Caprio (2006)**, « The Effect of Ownership Structure and Family Control on Firm Value: Evidence from Continental Europe », European Financial Management 12(5):689 – 723.
- Bouafo F., Cossan A., Frodo C., Sow D. et Sanogo F. (2018)**, « Côte d'Ivoire : les défis et les réalités des PME ivoiriennes », Jeune Afrique.
- Boukar H. et Tsapi V. (2011)**, « Impact du profil socioculturel du dirigeant sur la croissance des micros et petites entreprises camerounaises », Revue Sciences de Gestion, n° 77, pp. 19-33.

- Bruyn I. (2015)** « La PME familiale, un atout ou un frein à sa croissance ? », *School of Management Review*, pp 88-93.
- Carney M., Van Essen M., Gedajlovic E. et Heugens P. (2015)** « What do we know about privatefirms ? A meta-analyticalreview », *Entrepreneurship : Theory and Practice*, 39(3).
- Chua H., James J. et Litz R. (2003)**, « A unifiedsystems perspective of familyfirm performance : an extension and integration », *Journal of Business Venturing*, Volume 18, N°4.
- Cohen E. (2006)**, « Reducing the Racial Achievement Gap : A social Psychological Intervention », Oxford University.
- Colot O. et Croquet M. (2007)**, « La contribution de variables propres aux PME et à leur dirigeant dans l'explication de la structure financière des PME », *La Revue des Sciences de Gestion*, vol. 6, n°228, pp. 61-72.
- Evrard Y., Pras B. et Roux E., Market., (2003).***Etudes et recherche en Marketing*. Dunod, Paris, 3ème édition.
- Fernandez-Araoz C., S. Iqbal, and J. Ritter. (2017)**, « Leadership Lessonsfrom Great Family Businesses », *Harvard Business Review* pp82-88.
- Feudjo J. R. et Tchankam J. P. (2012)**, « Les déterminants de la structure financière : comment expliquer le paradoxe de l'insolvabilité et de l'endettement des PMI au Cameroun ? », *Revue Internationale PME*, vol. 25, n° 2, pp. 99-128.
- Foulquier P. et Herbin F. (2015)**, « Endettement des entreprises familiales : vers un nouveau paradigme », *Financial Analysis ans AccountingResearch Centre, EDHEC5*, Janvier 2015.
- Gauzente C. (2013)**, « Une invitation à utiliser la Q-method dans les recherches en SI », *Revue des systèmes d'information et Management*, N°18.
- Geus (2002)**, « The living company », *Havard Business SchoolPress*,pp 758-782.
- Guilhon B. et Montchaud S. (2003)**, « Le capital à risque et les jeunes entreprises innovantes : problématique et enjeux », *Revue internationale PME*, vol. 16, n° 3-4, pp. 53-73.
- Hamadi Z. et Chapelier P. (2014)**, « Innovations budgétaires en PME et profil du dirigeant », *Comptabilité sans Frontières*, vol. 2, n° 5, pp. 1-23.
- Hedfi-Khayati L. et Zouaoui M. (2013)**, « L'impact du champ de l'entreprise sur sa performance : cas des entreprises industrielles opérant dans le contexte tunisien », *Gestion 2000 2013/1 (Volume 30)*, pages 87 à 100.
- Jensen M. and Meckling W. (1976)**, « Theory of the firm: Managerialbehaviour, agencycosts and capital structure », *Journal of Financial Economics (3)*, pp. 305-360.
- Kaiser, H. F. (1958)**. The varimax criterion for analytic rotation in factor analysis. *Psychometrika*, 23, 187–200.
- Kamgaing B. (2019)**, « Analysis of the contribution of the profile of the leader-owner to the financial performance of the Cameroonindividualenterprise », *African Management Review*, Vol 4, N°3.
- McMahon, R. et Stanger A. (1993)**, «Formulating the smallerenterprisefinancial objective function», *Accounting, Finance and Management Research Paper*, 95/2, The Flinders University of South Australia.
- Michiels A., Voordeckers W., Lybaert N. et Steijvers T. 2015**, « Dividends and familygovernancepractices in privatefamilyfirms », *Small Business Economics*, 44(2) : 299-314.
- Miller D., Le Breton-Miller I., Lester R. et Cannella A. (2007)**, « Are FamilyFirmsReally Superior Performers ? », *LiteratureReview in Journal of Corporate Finance* 13(5):829-858.
- Modigliani F. and Miller M. (1958)**, « The cost of capital, corporate finance, and the theory of investment » *American EconomicReview* 48, pp. 261-297.
- Moumou O. (2018)**, « Structure financière et problèmes de financement des entreprises familiales algériennes » Thèse de doctorat, Université Mouloud MAMMERY.
- Moumou O. (2016)**, « L'entreprise familiale en Algérie : Quelle politique financière ? », *Revue DIRASSAT*, n° 26, pp. 44-69.
- Myers S. and Majluf N. (1984)**, « CorporateFinancing and Investment DecisionswhenFirms Have Information thatInvestors Do Not Have », *Journal of Financial Economics*, vol 13, pp. 187-221.
- N°Gongang D. et Ahmadou B. (2018)**, « Impact du profil du dirigeant sur le niveau d'endettement bancaire des PME camerounaise », *Journal of Academic Finance*, Vol.9, N°1.

- Niang H. (2015)**, « Les comportements des propriétaires dirigeants à l'égard des pratiques de gestion financière et la performance. Cas de 05 PME Sénégalaises », Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université du Québec A Trois-Rivières.
- Rajesh K., Suresh K. et Deshmukh S. (2008)**, « Competency and performance analysis of IndianSMEs and large organizations : An exploratorystudy » *CompetitivenessReview*, Volume 18, Issue 4, November 2008.
- Roussel, et al. (2002)**, Méthodes d'équations structurelles, recherche et application en gestion. Éditions Economica, Coll. *Recherche en gestion*, Paris (2002) ,(16<sup>e</sup> Conférence de l'AGRH. Paris)
- Saint-Pierre J. (2018)**, « Gestion financière des PME ; Théories et Pratique », 2<sup>ème</sup> édition, Collection Entrepreneuriat et PME, 584 Pages.
- Schulze W. et Gedajlovic E. (2010)**, « WhitherFamily Business ? », *Journal of Management Studies* 47(2):191-204, March 2010.
- Simerly R. et Li M. (2000)**, « EnvironmentalDynamism, Capital Structure and Performance : A TheoreticalIntegration and an Empirical Test », *Strategic Management Journal*, Vol. 21, Pp. 31 – 49.
- Wanda R. (2001)**, « Structure financière et performance des entreprises dans un contexte sans marché financier : le cas du Cameroun », *La Revue des sciences de Gestion*, numéro 218.

ANNEXES

Annexe 1 : estimation des paramètres du modèle

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
	A	Erreur standard	Bêta		
(Constante)	-5,362	7,746		-0,989	0,324
AGE	2,026	1,379	0,119	1,976	0,046
EXP_PROF	0,138	0,220	0,051	0,857	0,393
NIVEAU_FORM	0,544	0,999	0,044	0,003	0,997
TRANSMISSION	-3,359	1,316	-0,206	-2,725	0,007
TYPE_FORM	1,292	2,047	0,052	0,954	0,342
<b>R- deux</b>	<b>0,575</b>				
<b>R- deux ajusté</b>	<b>0,443</b>				
<b>Durbin -Watson</b>	<b>1,944</b>				
<b>Statistique Fisher</b>	<b>2,336</b>				
<b>Sig</b>	<b>0,035</b>				

Source : Nos résultats sur SPSS

Annexe 2 : Récapitulatif du modèle de régression entre l'âge du dirigeant et la structure d'endettement de l'entreprise

AGE	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 35 ans	12	8,0	8,0
	Entre 35 et 55 ans	80	53,3	61,3
	Plus de 55 ans	58	38,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0

Annexe 3 : Récapitulatif de la statistique descriptive entre l'âge managériale du dirigeant et la structure d'endettement

EXP-PROF					
	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
EXP_PROF	150	6	23	9,24	3,854
N valide (listwise)	150				

**Annexe 4 :** Récapitulatif de la statistique descriptive entre le type de formation du dirigeant et la structure d'endettement

		<b>TYPE_FORM</b>			
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Gestion	33	22,0	22,0	22,0
	Pas gestion	117	78,0	78,0	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

**Annexe 5 :** Récapitulatif de la statistique descriptive entre le niveau de formation du dirigeant et la structure d'endettement

		<b>NIVEAU_FORM</b>			
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	AUCUN	5	3,3	3,3	3,3
	primaire	25	16,7	16,7	20,0
	secondaire	50	33,3	33,3	53,3
	universitaire	70	46,7	46,7	100,0
	Total	150	100,0	100,0	

**Annexe 6 :** Récapitulatif du modèle de la statistique descriptive entre le conservatisme du dirigeant et la structure d'endettement

		<b>Indice KMO et test de Bartlett</b>	
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.			,600
	Khi-deux approximé		20,974
Test de sphéricité de Bartlett	ddl		3
	Signification de Bartlett		,000

<b>Qualité de représentation</b>		
	Initial	Extraction
VOL2	1,000	,500
VOL3	1,000	,502
VOL1	1,000	,454

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Variance totale expliquée						
Composante	Valeurs propres initiales			Extraction Sommes des carrés des facteurs retenus		
	Total	% de la variance	% cumulés	Total	% de la variance	% cumulés
1	1,456	48,528	48,528	1,456	48,528	48,528
2	,794	26,451	74,979			
3	,751	25,021	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Matrice des composantes <sup>a</sup>	
	Composante
	1
VOL3	,708
VOL2	,707
VOL1	,674

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.